

est difficile de condenser avec plus de force, de lucidité et de précision, toutes les preuves sur ces matières, que ne l'a fait l'auguste Pontife, qui est à la foi le Docteur de l'Eglise et un éminent philosophe.

Bref, ce "Résumé" entrerait fort avantageusement, nous le croyons, dans nos séminaires et nos collèges. Nous n'en connaissons point qui soient en même temps plus complets, plus courts, et mieux adaptés aux besoins actuels de la philosophie.

L.

Les Feuilles volantes : poésies canadiennes—par M. L. Fréchette,
Un volume. Montréal. Granger Frères, éditeurs.

M. Fréchette,—notre poète national, car c'est bien là le titre qu'il mérite avec Crémazie, l'auteur de "*Légende d'un Peuple*," a réuni en un élégant volume plusieurs pièces de vers publiées déjà dans divers recueils, *Feuilles volantes*—ainsi les appelle-t-il—qui sont dignes d'être fixées pour la plus grande satisfaction des lecteurs.

Du talent poétique de M. Fréchette, de sa facilité—parfois dangereuse—à faire le vers, de la richesse de ses rimes, du patriotisme qui vibre dans ses œuvres, nous n'avons rien à dire qui n'ait été dit déjà, et bien mieux que nous ne pourrions faire.

Nous voulons seulement signaler le caractère vraiment religieux qui se dégage de l'ensemble des poésies dont nous annonçons l'apparition.

Les auteurs donnent souvent dans une préface, l'idée-mère de leur livre. C'est dans l'épilogue qui termine le volume de M. Fréchette, que l'on doit, selon nous, chercher la pensée intime du poète.

A vingt ans, poète aux abois
Quand revenait la saison rose,
J'allais promener dans les bois
Mon cœur morose.

Mais maintenant j'ai vieilli :
Je ne crois plus à ces mensonges,
Mon pauvre cœur plus recueilli
A d'autres songes.

Une autre vie est là pour nous
Ouverte à toute âme fidèle :
Bien tard, hélas, à deux genoux
Je rêve d'elle.